

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 104 (1959)
Heft: 9

Artikel: Interview de M. Bernard Béguin
Autor: Béguin, Bernard / G.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Interview de M. Bernard Béguin

RÉDACTEUR EN CHEF DU *Journal de Genève*
PRÉSIDENT CENTRAL DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE SUISSE

— *Que pensez-vous de l'expérience faite cette année dans le cadre de la 1^{re} Division et de l'information à l'armée d'une manière générale ?*

Je crois qu'il s'agit d'une évolution indispensable. Il ne faut pas oublier que notre armée est faite de citoyens-soldats, et que le citoyen devient de plus en plus exigeant. Dans une période de tension internationale telle que celle que nous vivons, où l'activité de l'armée n'est pas immédiatement légitimée par les événements, les gens sous l'uniforme conservent toutes leurs habitudes civiles. Les informer est donc souhaitable. Toutefois, s'il me fallait faire une réserve je dirais ceci : cette importance attachée aux aspects civils qui interviennent dans la vie militaire ne doit pas dissimuler le problème de l'acquisition valable et durable des compétences techniques dans la formation du soldat. Il ne faut pas que le terme « civil », pris à l'armée dans un sens non péjoratif, comme on l'a pris ce printemps, deviennent synonyme d'« amateur » sur le plan technique. Si l'on admet cette notion civile, notamment dans les rapports entre officiers et soldats, il ne faut pas pour autant oublier la notion militaire, avec ce qu'elle signifie de précision et d'automatisme dans l'instruction technique du soldat, et qui n'a rien à voir avec le drill formel.

— *Pensez-vous que la formule des conférences ait été bonne et avez-vous eu le sentiment que les débats et les échanges d'idées entre conférenciers et auditeurs ont été fructueux ?*

Ces conférences ont été écoutées par un public intelligemment choisi, indépendamment du grade et de la fonction, mais en vertu de sa formation ou de sa curiosité.

Je pense, par exemple, à cet ingénieur qui apporta lors d'une conférence à laquelle il avait été envoyé par son commandant d'unité, une contribution utile à la discussion d'un problème économique qu'il connaissait particulièrement bien. La sélection, donc, a été bien faite, le public a bien réagi et les questions qui furent posées n'étaient pas conformistes, même de la part d'officiers dont on aurait pu comprendre une certaine réserve lorsqu'on

discutait de défense nationale devant leurs hommes. Cette franchise honorait tout le monde.

— *Croyez-vous qu'il faille admettre, dans ces débats, des interlocuteurs communistes ?*

Si nous pouvions avoir des interlocuteurs communistes de premier ordre. Mais, ils ne viendraient pas et je crains qu'une opposition soutenue par communistes de seconde zone et présentant des arguments facilement réfutables, nous fasse sous-estimer la force de subversion du communisme. Dans ce cas, il vaut mieux accepter le jeu tel qu'il a été lancé cette année : ces conférences à l'armée ne sont pas les « Rencontres internationales », ne l'oublions pas.

— *Avez-vous lu le journal de la division, « Une Div. » ?*

J'ai constaté qu'il était techniquement bien fait, mais j'ai manqué de l'expérience de ce qui se passait à la troupe pour pouvoir dire s'il répondait à ses préoccupations.

— *Croyez-vous qu'un tel journal a sa raison d'être ?*

Certainement. En temps de paix, il faut le considérer comme un exercice, un « thème de manœuvre », pour le jour où se posera réellement un problème de liaison entre l'armée et la troupe, le jour où des considérations morales ou politiques exigeront ce contact. Une fois entré dans les habitudes, le journal sera alors à même de remplir sa vraie mission.

Rappelons que M. Bernard Béguin a lui-même vécu l'une de ces journées d'information, puis qu'il a présenté lui-même une conférence sur la situation politique internationale.

G. S.

Bibliographie

Les livres

Sens pendant la drôle de guerre, par le lieutenant-colonel Poupart.

Imprimerie de « L'Yonne républicaine », Auxerre.

Cet ouvrage écrit par le « Commandant d'armes » (commandant de place) de Sens, n'intéresse au fond que les Sénonais ou ceux qui ont servi pendant la guerre dans cette pittoresque petite ville, bien connue des automobilistes suisses qui se rendent à Paris.

Il s'agit essentiellement d'un récit anecdotique des événements qui se sont déroulés à Sens à la mobilisation, puis en juin 1940 et au début de l'occupation.

Mft